

**DISCOURS DU PRESIDENT DU CONSEIL NATIONAL DES
BASHINGANTAHE A L'OCCASION DE LA
FETE ANNUELLE DE L'INTAHE
(Traduction à partir du Kirundi)**

RUYIGI, LE 19/2/2005

COMMUNIQUE N° 22

Nous sommes venus célébrer des valeurs qui ont, de toujours, façonné la Nation Burundaise. C'est pourquoi je demande aux dirigeants de notre pays de ne pas perdre de vue ces valeurs liées à l'institution des Bashingantahe. En les négligeant, le Burundi se mettrait sur la voie de la dérive et se contenterait d'être peuplé de gens dangereux même pour eux-mêmes : toujours en conflit entre eux pour des riens. Quand, en effet, je parle de la valeur d'Ubushingantahe, je pointe du doigt la **colonne vertébrale de toutes les autres vertus qui font qu'un homme est un homme ; qui font qu'un peuple est un peuple**. Nous remercions donc nos ancêtres pour avoir raffiné l'institution des Bashingantahe dans ce sens. Qu'on se le dise et que ceux qui ne l'ont pas encore compris le comprennent.

Je ne demande pas à tout le monde d'être investi Bashingantahe. Ce ne serait pas d'ailleurs pas bon, car c'est très exigeant. Je demande plutôt, à tous et un chacun, de faire respecter ces valeurs, qui sont au cœur de l'identité nationale. **Or, un pays sans identité, c'est un pays à hauts risques. Un pays qui ne sait pas d'où il vient, il ne peut ne pas savoir où il va.** Au Burundi, il n'y a pas de bonne gouvernance, qui ne soit pas fondée sur des valeurs incarnées par les Bashingantahe.

Nous avons demandé que les Bashingantahe soient reconnus par la Constitution en préparation. Il nous a été demandé d'attendre. Nous sommes déjà reconnaissants pour cette promesse. Et nous osons espérer que le temps venu, cela aura lieu. De toutes façons, **le fait de rechercher constamment des valeurs et des institutions d'emprunt ne tient pas la route.** Nous devrions même en avoir honte ; et ne plus aller la tête haute dans le concert des nations, oubliant que nous nous rendons méconnaissables. Or, entre autres, à travers la valeur d'Ubushingantahe, nous avons une richesse de n'être à nulle autre pareille. Nous n'avons aucun intérêt à la gaspiller.

A propos des élections, au cours des assises du Conseil National des Bashingantahe tenues ici à Ruyigi, hier, ces derniers ce sont fortement engagés à rayonner l'idéal de la démocratie ; à faire aimer le processus électoral ; à inviter leurs voisins à garder le calme pendant la période électorale ; et enfin à s'habituer à faire des choix électoraux en connaissance de cause. A titre d'exemple, à propos du référendum constitutionnel en route, le Conseil National des Bashingantahe a réaffirmé le principe suivant : **le Mushingantahe obéit à sa conscience. Personne ne peut lui dicter les choix qu'il doit faire.** C'est pourquoi, il n'a pas été question d'inviter les Bashingantahe à choisir dans un sens ou dans un autre. Il a préféré inviter les Bashingantahe à voter selon leur conscience.

Ce qu'il leur a été plutôt demandé, c'est d'insister, en temps voulu, sur la mise en constitution de l'institution des Bashingantahe. **Une loi fondamentale au Burundi, ne peut pas être envisagée comme complète, si elle exclut l'institution des Bashingantahe** ; ou si elle la met sous la tutelle d'autre chose. De toutes façons, le Conseil National des Bashingantahe, a recommandé beaucoup de sagesse, pour que cette période électorale se passe dans les meilleures conditions. Si elle a lieu, dans le sens de la reconstruction nationale, elle nous permettra de **reconquérir notre indépendance**, car nous sommes en train de la perdre, à cause de la haine qui a été semé dans les esprits. Ce qui nous rendons difficilement réconciliables, même face à des problèmes apparemment solubles. Le Conseil National des Bashingantahe demande donc à tout le pays de méditer beaucoup sur le fait que cette haine semée, est en train de nous faire perdre notre indépendance. **Il invite chaque citoyen à réfléchir sur le fait que l'effort constant pour regarder ensemble dans la même direction est le seul habilité à nous aider à reconquérir notre indépendance.** De la sorte, nous cesserons d'être des citoyens, qui ne sont que l'ombre d'eux-mêmes. Parmi les thérapies à adopter, il y a, bien entendu, l'abandon des objectifs poussant à rechercher surtout le **Pouvoir pour l'avoir**. Essayons plutôt de nous habituer de **servir ce pays au lieu de nous en servir**. A nous sacrifier pour lui ; à savoir renoncer à certains avantages pour que nos concitoyens en jouissent aussi.

C'est pourquoi, nous demandons avec insistance à la population burundaise de se préparer à **élire des gens sans reproche**, bien outillés pour se tirer ce pays de la Crise. Nous profitons de l'occasion pour demander aux partis politiques, de **mettre en tête des listes bloquées, des personnes au-dessus de tout soupçon** : les gens qui ont des mains propres, les gens en qui la population pour se mirer. **Que les partis politiques ne mettent pas comme tête des listes bloquées, des profiteurs**, soit disant parce qu'ils aiment le Parti ; ou parce qu'ils sont aimés par lui. Le **corps législatif** qui sortira de ces élections est d'une grande importance, car, **c'est lui qui élira le Président de la République par après.**

Quant à la population burundaise, encore une fois, le Conseil National des Bashingantahe lui demande d'aimer la démocratie. Qu'elle s'habitue à la **compétition pacifique, sans danger d'élimination physique**. Que personne ne considère l'adversaire comme un ennemi à abattre. Habitons-nous, même à savoir perdre. Dans toute compétition, il y a un perdant et un gagnant. Sachons même **féliciter l'adversaire gagnant ; et traiter avec égards voulus l'adversaire perdant**. Tout cela réussira si les partis politiques mettent, comme tête des listes bloquées, les gens sans reproche : des gens au-dessus de tout soupçon ; des gens pour qui le pays n'a aucune réclamation. Cela fait vraiment souffrir de voir des gens **qui jouissent des ressources nationales alors que, autour d'eux, c'est la protestation constante**. A propos de la propagande électorale, le Conseil National des Bashingantahe insiste sur le respect des personnes. Les injures et les diffamations, ne devraient pas y avoir leur place. Il s'agit là d'une façon de scier la chaise sur laquelle l'on est assis.

Quant à nous Bashingantahe, nous nous sommes décidés, plus que jamais, à être **exigeant envers nous-mêmes**. Nous ne pouvons pas remarquer les défauts des autres, sans pointer du doigt les nôtres. Nous avons par exemple, redis, haut et fort, notre détermination à **lutter contre les pots-de-vin, surtout au sein de notre institution**. A l'occasion de son investiture, le Mushingantahe jure de ne jamais donner un pot-de-vin ; et encore moins de ne jamais en demander. C'est le minimum. Il y a même une coutume aujourd'hui dépravée ici et là malheureusement. Après un procès, les plaignants buvaient ensemble de la **boisson pour se réconcilier**. C'était donc pour ressouder les cœurs. Il y a malheureusement des Bashingantahe

de nom qui y recherche **de quoi éteindre leur soif**. Cela est une honte pour une institution comme la nôtre. **Nous allons nous conscientiser mutuellement pour que cela cesse.**

Et la condition que nous avons identifiée, c'est celle du **travail pour que chaque Mushingantahe gagne mieux sa vie**. Dans la tradition, pour être investi, il fallait avoir une autosuffisance économique. **On n'investissait pas les mendiants**. On ne tenait pas à la richesse, il est vrai, mais à un minimum de dignité, même sur le plan socio-économique. Nous demandons donc aux Bashingantahe de **lutter contre la paresse** pour qu'ils ne soient pas obligés à mendier indirectement, en se servant de l'Institution des Bashingantahe.

Nous avons terminé notre auto-critique, en insistant pour qu'il y ait **assez de temps, dans la préparation de l'investissement des Bashingantahe**. Aujourd'hui, il faut une longue formation, comme du reste dans la tradition. Hier, il y avait beaucoup d'étapes exigées pour la préparation à l'investissement. Aujourd'hui avec la complexité des problèmes, cela est d'autant plus impérieux. **Pas de précipitation dans la préparation de l'investissement**. Pas rechercher le simple prestige, mais plutôt l'engagement intérieur. Nous demandons surtout, aux responsables administratifs et politiques, de **ne pas usurper la responsabilité des Bashingantahe, alors qu'ils ne sont pas investis eux-mêmes**.

En un mot, cette Fête de l'Intahe est exaltante. Bashingantahe de Ruyigi, vous nous avez vraiment comblés. **Nous nous sommes bien ressourcés chez vous et nous avons pris une orientation claire, face aux échéances en cours**. Les assises du Conseil National des Bashingantahe, tenues à Ruyigi, feront date dans l'histoire de l'Institution des Bashingantahe.

Paix à tout le monde et surtout une paix fondée sur Ubushingantahe.

Déclaration délivrée au Stade de Ruyigi, le 19/2/2005

Adrien NTABONA

Président du Conseil National
des Bashingantahe

Version Kirundi

**IJAMBO RISHIKIRIJWE N'UMUKURU W'INAMA NKURU
Y'ABASHINGANTAHE KU MUSI MUKURU W'INTAHE
(19/2/2005)**

Banyakwubahwa mushinzwe Intwari mu gihugu cacu, mpereye k'uwurongoye iyi Ntara ya Ruyigi,

Bashingantahe, Bapfasoni muri mu Nama Nkuru y'Abashingantahe,

Namwe Bashingantahe, Bapfasoni bo mu Ruyigi, mwatiwe,

Bashitsi bahire,

Shengero ryaje kudushigikira kuri uyu Musi Mukuru w'Intahe,

Ni mugire amahoro !

Ni mugire amahoro ashingiye ku ntahe !

Rimwe mu mwaka, kuri bene aya magenekerezo, turahimbaza **Umusi Mukuru w'Intahe**, kugira ngo dushemeze amateka n'amabanga ntangere Uburundi bwamye bushinzeko imizi. Twabanje i Gitega. Hanyuma tuja i Mwaro. Hanyuma tuja i Ngozi. None, uyu musu, tuje ino mu Ruyigi.

Bashingantahe Bapfasoni bo mu Ruyigi, mwatiwe, ba nyakugira Imana. Turabashimiye rwose. Mwatwakiriye neza. **Kandi murateye iteka ibanga ry'Abashingantahe**. Nabihweje ingene mutambuka mushajije, nkaba nzi n'ingene mushajije ku mutima cane cane, numva ndahimbawe. Mutere mushira imbere. Ivyo ndabivuze ndabiroresha cane cane k'umukuru wanyu Antoni NDEREGO, n'icegera ciwe Simoni NYANDWI. **Bari n'igikundi**. NDEREGO wewe, aho azoryama ntazohavyuka, kuko yaratwigoreye rwose. Ndasavye ishengero, riraha, rimukomere amashi, rimwongere.

Kumwe mpejeje kubivuga, aha twaje guhimbaza akaranga, katumye iki gihugu kiba iguhugu. Ni co gituma rero, nsavye nshimitse, abantu bose, barongoye iki gihugu, kudasamara ku biraba ibanga ry'abashingantahe. Ubushingantahe tubwanjanyweko igihugu coba ikiburirane, abantu bagacika udukoko turyana ; bakama bapfa ibitaja ntibize. Mvuze

ubushingantahe rero, mba mvuze **ibanga rigaba ayandi mabanga**. Mba mvuze iremezo ry'izindi ngeso nziza zose zituma umuntu aba umuntu. Abasokuru barakoze mu kuturaga iryo banga. Abatarabitegera nibavyiyumvire.

Sinsavye abantu bose ngo ni batirwe, ntivyoba ari na vyiza. Ndabasavye ariko, kwubahiriza Abashingantahe. **Igihugu kitagira akaranga, gica gita akabanga. Igihugu kitazi iyo kiva, gica kiyoberwa iyo kija. Nta ntwaro ibereye ishoboka, ingeso ziranga Abashingantahe zitabonetse.**

Twarasavye kuja mw'Ibwirizwa Shingiro, baraturorereza. Tubaye turashima. Ariko ubutigu bugeze, turasavye rwose abakuru babishire ku mutima. Tuza turaraagura inzego z'intirano ; hanyuma tukaneganega mu makungu, tukibagira ko dukwiye kunegurwa. Kandi twari dufise iragi rikwiye kugira tube abantu. Turasavye rero, ntituritagaguze. Iryo rikaba ijambo bahire b'Imana.

Ku biraba amatora yimirije naho, twebwe, Abashingantahe, twariyemeje gufasha abandi bantu, ngo bategere neza, **akamaro k'intworo rusangi. Bijukire amatora. Batore bitonze. Bimenyereze gutora ico bumva**. Nk'ubu buca haba itora riraba Ibwirizwa Shingiro. Twebwe Abashingantahe dushingiye kuri iri jambo. **Umushingantahe ntatamikwa ijambo**. Ntitubwiye Abashingantahe n'Abapfasoni batiwe, ngo batore gurtya, canke kuriya. Umushingantahe abwirizwa n'umutima wiwe.

Ico twobasaba gusa, ni uko boguma bumvisha abashinzwe intworo ko Ibwirizwa Shingiro **rizoshimisha, mu buryo bushemeye, rigiyemwo Urwego rw'Abashingantahe. Dusavye rero ubwitonzi bwa cane kugira ngo aya matora atwerere**, duhereye kw'Ibwirizwa Shingiro. Dusavye Abarundi bose kugenza buhoro. Tumenye ko dutoye neza, tuzoba turwaniye ukwikukira kwacu, kuko kuriko kuraduca mu minwe, ku kubera ko amacakubiri yacu yatumugaje ariko aradutesha. Si ivyo imbeshere **turamaze gutakaza uruhande runini rw'ukwikukira kwacu**. Ndasavye rero Abarundi bose kuzirikana ingene ivyo vyago vy'uguta ukwikukira kwacu ari twebwe vyavuyeko. Bazirikane n'ingene tuzobikiza, **twemeye gusenyerera ku mugozi umwe. Ukwitwa abenegihugu bireke kuba icitiriro canke icijiji gusa**. Ivyo kandi bizokizwa n'ukutuma dushira imbere amaronko, duhabwa n'intworo. Tugire nyabuna umutima w'ugukunda igihugu ; umutima w'ukwigorera igihugu ; umutima w'ukwiyima kugira abandi baronke.

Ni co gituma rero, dusavye dushimitse abarundi bene wacu kwitwaririka rwose ukuzotora intungane, zizoshayura iki gihugu. Tugaca tuboneraho gusaba imigambwe, ngo ishire imbere abantu ba Ntamakemwa ; abantu bera, abandi bazoraba bakabibonamwo. Ku rutonde rw'abazokwitoza, abarongoye **imigambwe ntibashire imbere indyarya, ngo ni uko zikunda umugambwe**, canke zikundwa nawo. Cane cane abazotorwa mu bashingamateka n'abakenguzamateka, babitondere rwose kuko ari bo bazoca batora Umukuru w'Igihugu.

Abarundi bose natwe, **dukunde intwaro rusangi**. Twimenyereze guhiganwa, tudahiga kumarana. Umuntu ntarabe uwo bahiganwa nk'umwansi ; wa mwansi atsindwa ugatsindaho. Twimenyereze kandi kwakirana umutima umwe ibiba bishitse harya umuntu arushijwe. **Hahiga babiri hagatsinda umwe**. Tumenyere mbere gukeza uturushije amajwi, n'ukugirira impuhwe uwo turushije amajwi. Ivyo bizokunda gusa, imigambwe ishize imbere ku rutonde rw'abitoza abantu ba Ntamakemwa. **Abantu batagira ico kibagirizwa n'igihugu. Birababaza rwose kubona umuntu aja aho agasomera induru ivuga**. Mu kwiyamamaza naho, turasavye dushimitse, abahiganwa ntibakuraneko agashambara. Ntibatukane. Ntibenyuze. Ntibahumanye aho bavugiye, mu kuhavugira amajambo mabi.

Natwe Abashingantahe n'Abapfasoni turi mu Nama Nkuru y'Abashingantahe, twemeye gusaba abo duserukira **ngo ntibabe ba banegura batikwije**. Mu nama tuvuyemwo, twaciye irya n'ino ibisokoro vyacu. Twabidomye urutoke. Abari mu Nama Nkuru y'Abashingantahe bemeraniye kubivuga iwabo bashimitse. Urwego rwacu rwisuganye. **Abantu barya ibiturire ari Abashingantahe**, tuzobahana. N'ubu twaratanguye, kuko mu ngingo ngenderwako z'Urwego rw'Abashingantahe, mu vyo turahira ivyo biri imbere. Kirazira kikazirizwa ko umushingantahe atanga igiturire canke akagisaba.

Agatutu k'abagabo nako, hari abarondera kugatorerako akabiri. Bakarondera imyengo. Ivyo turasubiriye kuvyihaniza. Kandi turemeye kuzokarira rwose abataravyumva. **Agatutu k'abagabo ni ako guhuza imitima. Si ako gutuma mu nda h'Umushingantahe habomboka. Ivyo mbere birateye isoni**. Kugira ngo bihere rero, twemeraniye kuza turabija inama, kugira ngo **Abashingantahe barwanye ubunebwe. Bitunge, aho bosegeseje Intahe**. Nakera ntibatira uwusega. Batira umuntu yitunze. Ni ko ntibaraba itunga mu kwatira, mugabo baraba ko umuntu yitunze. Aho rero turasavye Abashingantahe bo mu Burundi bwose bavyitwararike navyo. **Ntihagire uworondera icorirenza akoresha Intahe**.

Dusozereye dusaba abipfuzwa kwatirwa, ngo **bafate umwanya ukwiye wo kwitegura**. Ubu hari inyigisho nyinshi zikenewe. Nakera umuntu yabanza kuba umukungu w'inyuma, akaba umukungu w'imbere, akunguruza akaba umunyamutamana, hanyuma akatirwa. Iryo vyose vyatwara imyaka myinshi yo kwitegura. **Nta ntahe y'ibishobisho. Nta ntahe y'igihutihuti. Nta ntahe y'urwiganwe**. Abatwara canke abaharanira-ntwaro nabo, ntibihagire intahe. Ngo bihe ububasha bwo gusubirira Abashingantahe kandi batatiwe.

Mw'ijambo rimwe, uyu musu uraduhimbaye rwose. **Twagomwe Abashingantahe bo mu Ruyigi**. Tuzogenda tubayaga neza. Kandi mu Ruyigi hatwerekereye. Twihweje neza ingene inyifato y'Abashingantahe yomera muri iki gihe kigoye c'amatora. Turihweza neza ingene twofasha igihugu muri iki gihe. **Ingingo twafatiye ngaha mu Ruyigi, zizogira akamaro kanini rwose**.

Ni mugire amahoro.

Mugire amahoro ashingiye ku Ntahe.

Vyandikiwe mu Ruyigi, ku wa 19/2/2005

Adriano NTABONA

Umukuru w'Inama Nkuru

y'Abashingantahe